



**RIPOSTE
FEMINISTE
ANTIFASCISTE**

**À BAS LES
TERFS, LES
FAFS ET
LES TRAD-
WIFE**



RIPOSTE.ANTIFASCISTE



RIPOSTE_ANTIFA

MAIL : RIPOSTE_ANTIFASCISTE@RISEUP.NET



LES IDENTITAIRES, P.3

Thaïs D'ESCUFON

Erga

Louise MORICE

Mila

LES NÉMÉSIS, P.7

Alice CORDIER

Nina AZEMBERTI

LES TRANSPHOBES, P.9

**Dora MOUTOT et
Marguerite STERN**

LES POLITICIENNES, P.10

Emmy FONT



EMMY FONT

Emmy Font, c'est la meuf de Stéphane Ravier, sénateur d'extrême droite des bouches du Rhône qui essaie de conquérir la mairie de Marseille pour 2026.

Comme son mari, Emmy est évidemment très à l'extrême droite, islamophobe et plutôt trad-wife, elle adore poster des photos de ses enfants et expliquer comment elle les éduque... C'est un peu la maman des identitaires puisqu'elle est professeure à l'Institut de Formation Politique. Comme le monde est petit.

Puis, on s'attendrait à ce que comme toutes les femmes de droites de ce livret elle soit hyper influente. Ben non. Personnalité publique, elle peine à dépasser les 500likes sur Instagram. On se demande si c'est à cause de ces prises de positions racistes sur la politique marseillaise – quand elle reprend les publications de Delogu où figurent des jeunes marseillais à l'Assemblée pour crier au grand remplacement- ou si c'est juste parce que tout le monde s'en fiche des photos de ses enfants...

Bref elle accompagne son mari partout et reproduit bien comme il faut son rôle de petite maman et de petite femme, on la plaint plus qu'autre chose d'être mariée à ce vieux croûton dégueulasse de Stéphane Ravier mais on est pas ensemble pour autant, dommage Emmy, bien tenté...



Marguerite Stern et Dora Moutot, c'est des meufs qui ont pris le GPS du féminisme qui au lieu de t'emmener vers l'égalité, t'envoie direct dans un dédale de discours réactionnaires et d'exclusion. Elles ont décidé que leur féminisme, c'était surtout pour les femmes blanches cisgenres – et toutes les autres, ben, elles peuvent aller chercher leur place ailleurs.

Leurs deux grands chef-d'œuvre ? Le livre Transmania et le média Femelliste, où elles nous livrent leur version du féminisme. Imaginez une équipe de détectives du FBI de la vulve, scrutant chaque certificat de naissance à la loupe pour vérifier si vous êtes une « vraie » femme avant de vous laisser entrer dans le club. Les femmes trans ? Non merci, elles seraient des imposteurs infiltrés, un peu comme des espions en mission pour détruire l'essence sacrée de la féminité (parce que, bien sûr, le grand complot trans vise avant tout... à envahir les toilettes publiques).

Sionistes et transphobes, elles se font applaudir par tous les conservateurs et les fachos qui d'habitude trouvent que « les féministes sont des hystériques ». Quand Zemmour commence à valider ton discours, faut assumer sa responsabilité dans le lynchage des minorités et surtout: fermer son clapet.



DORA MOUTOT

*Dans ce petit livret vous
trouverez les bio de
certaines fascistes,
transphobes,
fémonationalistes
bien bien bien racistes.*

**Ce guide a pour
but de nous aider à
reconnaître nos
ennemies afin de
mieux les
combattre**

THAÏS D'ESCUF(ION)

Thaïs, c'est le produit parfait du fascisme 2.0 : le même discours rance que les vieux de l'Action française, mais emballé façon influenceuse Insta.



Ex-porte-parole de Génération Identitaire*, elle s'est reconvertie en coach de développement personnel pour mascu. Son fond de commerce : aider les mecs à devenir de vrais mâles dominants (ou plus chastement des "hommes de haute valeur"), décrypter pour eux ce que veulent vraiment les FÂMES... et soutirer un max de thunes à ces losers.

En gros, tout en léchant bien les bottes de ceux qui veulent lui retirer ses droits, Thaïs milite pour le retour aux "valeurs traditionnelles", et on espère bien qu'elle y retourne toute seule !

3 *Organisation politique de la jeunesse identitaire, dissoute en 2021 mais toujours en errance sur Telegram.

NINA AZEMBERTI

Nina Azemberti, c'est une meuf d'Aix-en-Provence : là-bas avec sa grande copine Clémence, elle commence sa carrière facho en lançant une antenne de Némésis.



Comme si ça suffisait pas, elle se rapproche ensuite de toute la sphère Stéphane Ravier* et crée "Défend Marseille" (DM) aux côtés de Barkovitch alias Aurélien Macé, un gus formé à l'Action Française.

DM on les connaît bien parce qu'en 2023 ils se sont pointé au concert d'SOS Méditerranée à Marseille avec une grande banderole où il était écrit : "Qu'ils retournent en Afrique". Ca leur a valu un procès, sans les empêcher de réitérer l'action en 2024 avec une banderole rendant hommage à Philippine pour dénoncer les "francocides". Campagne également portée par Némésis.

Aujourd'hui Nina, c'est devenue la porte parole de Némésis aux côtés d'Alice Cordier et 2 ou 3 autres. Mais bon, elle s'est fait un nom en prônant des valeurs d'un autre temps, persuadée que la diversité est une menace et que le progrès est un gros mot. Ses discours sont aussi rafraîchissants qu'une canicule en plein désert, et ses prises de position aussi nuancées qu'un mur de béton.

En somme, Nina Azamberti est l'incarnation parfaite de la nostalgie mal placée, celle qui préfère regarder en arrière plutôt que d'affronter les défis du présent. Mais ne vous y trompez pas, derrière cette façade se cache une idéologie dangereuse que nous devons combattre.

8 *sénateur d'extrême droite des bouches du Rhône, prétendant à la mairie de Marseille en 2026 !



ALICE CORDIER

La dernière
chouchoute de
notre nouveau
ministre de
l'intérieur !

Bizarrement dans sa version de l'histoire, les agresseurs c'est toujours des mecs racisés qui t'attaquent au coin d'une ruelle, mais jamais les copains blancs de la startup nation qui te violent dans ton propre lit ...

En bref, elle est bien occupée à essayer d'inventer le féminisme version « facho but make it girlboss », et va même jusqu'à donner des leçons de féminisme au parlement européen.



ERGA

Une pure chanteuse bien
de chez nous, made in Aix
en Provence !

Mais Erga se prend aussi pour une standupeuse, et inonde les réseaux sociaux de reel bien cringe qui "clashent" la gauche, les féministes, les antifa, et tutti quanti.

En résumé, si t'as envie de mélanger musique, nationalisme et régression sociale, Erga est ta nouvelle star. Sinon, on te conseille d'aller écouter un autre genre de musique : celle qui élève et qui rassemble, pas celle qui divise et exclut.

Elle débarque sur scène avec sa pop et ses paroles façon "France d'avant" qui font pâlir les nostalgiques du vieux temps " (vous savez, celui où on excluait les autres et où tout était soi-disant mieux, mais sans smartphone). Chaque chanson est un mini manifeste pour sa team de fachos – normale, la go a été formée à l'IFP*.

*Institut de formation politique qui attire tout le gratin catho royaliste, dont nos go sûres Alice, Thaïs et Emmy.



*Collectif en mixité choisie de meufs full faf qui vient pourrir nos manifs à base de happenings ultra médiatisés et de pancartes bien racistes (ex : "violeurs, étrangers, dehors")

Askip, c'est la nouvelle journaliste hype à part qu'elle travaille pour "frontière média" (anciennement le livre noir), qui se définit comme le médiapart de droite. Bref c'est un ramassi d'idéologies racistes, islamophobes qui défendent le grand remplacement rassemblées dans un seul média. On peut y voir des interviews individuels de presque toutes nos fafs de ce livret. Bref Frontière média c'est du lavage de cerveau d'extrême droite et ça ne devrait pas pouvoir exister. Louise s'y retrouve donc à la perfection.



LOUISE MORICE

Elle raconte avec fierté venir de loin (des mouvements féministes de gauche) et avoir compris que ce n'était pas le bon chemin. Que celui à choisir était bel et bien celui de l'identitarisme français puisque selon elle, le patriarcat, le sexisme et les agressions sexuelles ne viennent que des personnes d'origine étrangère. En 2024, elle a fait parler d'elle en racontant une agression, et bien sûr, elle a utilisé ça comme tremplin pour alimenter la paranoïa générale. Son discours ? Toujours le même : "Ouh là là, la France décliiiiine !"

Louise Morice, c'est l'archétype du troll médiatique en costard, qui se rêve en résistante alors qu'elle est juste le énième disque rayé du conservatisme flippé. Mais bon, faut bien que la fachosphère ait ses figures de proue... ou plutôt de prunes, parce que niveau crédibilité, on a vu plus solide.



MILA

Avec son acolyte Yohan Pawer, elle a même créé un collectif de LGBT d'extrême droite, Eros, à la fois raciste et transphobe, parce que, pourquoi pas ?, et s'amuse à troller la Pride et jeter des drapeaux arc-en-ciel à la poubelle.

On pourrait pourtant se dire que les dernières dingeries de Trump contre la commu LGBT les feraient vaciller, mais que nenni, les fachos restent dans le déni !

Sur la récente autorisation de dire sur Méta que les LGBT sont des "malades mentaux", les militants d'Eros interprètent comme ça les arrange et commentent :

"Bien évidemment quand on parle de "maladie mentale" cela concernent tout ce qui vient après le LGB (les xénogenres, genderfluides and co)"..... **Consternant !**

Mila, où la preuve en image que les lesbiennes couvertes de tatouages et de piercings peuvent, elles aussi, être des fachistes pur jus !

Tu la croiserais dans la rue, tu la prendrais presque pour une alliée gauchiste ; mais il suffit d'aller zoner sur ses RS pour capter la vibe.

Entre deux vidéos où elle s'entraîne à "devenir une machine de guerre", en soulevant son poids en fonte et en maniant le couteau, et trois tweets sur la « décadence de l'Occident », elle s'est imposée comme l'influenceuse préférée des réacs en manque de figures féminines.